

# Je préfère regarder par la fenêtre



Théâtre  
CRÉATION 2024/25  
écriture & mise en scène  
Lucie Lataste

# Je préfère regarder par la fenêtre

théâtre

CRÉATION 24/25

Un projet de Lucie Lataste

Avec Aleksí Bernheim, Douglas Freire-Carrasqueira, Lisa Martin, Julia Pelhate

Texte Lucie Lataste en collaboration avec les acteurs

Dramaturgie Alexandre Bernhardt

Composition musicale Maxime Dupuis

Voix Off Lucie Lataste

Régie générale David Ferré

Création lumière & régie Marine Levey

Assistant lumière & plateau Paul Sterckeman

Régie son Verlaine Lévy

Scénographie & Costumes en collaboration avec le Théâtre de la Cité

Production & Diffusion

Audrey Charrière // L'Écluse

Administration Faustine Aliot // L'Écluse

Photographie Marie Hyvernaud

Durée estimée du spectacle : 1h05

Tout Public

Technique J-1 ( avec prémontage lumière ) – frontal

6 artistes au plateau

9 personnes en tournée



# INSPIRATION

*Danser est-ce combler un vide? Est-ce taire l'essence d'un cri?  
C'est la vie de nos astres rapides prise au ralenti*

Rainer Maria Rilke

" C'est comme ça que je suis devenue menteuse.  
Je sais qu'il vaut mieux dire la vérité. Mais le problème, c'est  
que je ne trouve pas de mots pour dire la vérité, alors qu'il y  
a plein de mots pour dire le mensonge.

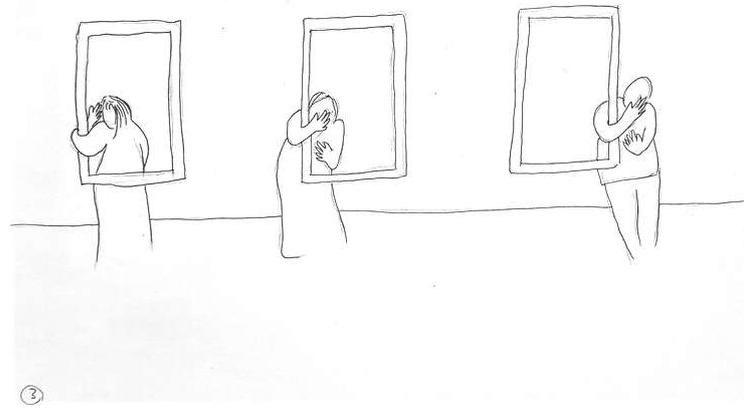
Dès qu'on m'a appris qu'il fallait des mots pour désigner le  
monde et tout ce qu'on en pense, la communication par la  
langue m'a semblé très compliquée et bien ambitieuse. Je  
me disais que ceux qui prétendent savoir dire ce qu'ils  
pensent doivent penser bien peu, puisque la langue ne sait  
pas rendre l'illimité de la pensée vivante, sa discontinuité,  
ses éternels retours, ses incessantes convulsions. Et peut-  
être qu'entre toutes les langues, la pire est la langue  
commune. Une langue commune m'a toujours semblé être,  
et malgré ce qu'elle prétend, le lieu de l'incompréhension  
entre les êtres, et la source de tous les malentendus.  
Autrement dit, il suffit de parler la même langue pour ne  
pas se comprendre.

Et puis, j'ai toujours trouvé que la langue donne un  
caractère définitif et sans appel au réel ; que la langue ne  
sait pas s'adapter au monde tel que je le perçois, trouble,  
incertain, changeant.

Tout ça, enfant, je ne savais pas le dire, et pourtant je crois  
vraiment que je le pensais. Depuis, je me demande : quelle  
était donc cette langue dans laquelle je pensais avant de  
me mettre à dire ?

C'est peut-être là d'où je voudrais recommencer. Depuis  
cette langue dont j'ignore tout, cette langue d'avant la  
langue maternelle qui a fini par prendre toute la place dans  
ma tête. Je voudrais tout recommencer, parce que je rêve  
d'un nouveau passé bien plus que d'un bel avenir."

# INTENTION



## PITCH

C'est l'histoire d'une fille qui apprend que son père n'est pas son père biologique. Elle veut savoir d'où elle vient pour se réaliser, quitte à devenir étrangère à elle-même. Puis, confrontée à la vérité par ses proches, elle réalise que ce qui l'a construite jusqu'ici lui suffit : elle n'est que celle qu'elle choisira d'être.

## Quête poétique de l'origine

"je préfère regarder par la fenêtre" est un monologue chorégraphique. Une jeune fille plonge dans la quête de ses origines : poussée par le voile d'inconnu qui recouvre sa naissance, en passant par le combat coûte que coûte pour la vérité, elle va laisser petit à petit naître le désir d'une autodétermination d'elle-même en tant qu'être vivant. Le fait qu'elle décide où elle regarde et ce qu'elle voit va tracer le point d'origine de son identité en même temps que son mode d'expression : une identité imaginaire et poétique, née de ses choix.

## Déplacer le geste signifiant

Cette jeune fille explore le rapport à sa vérité à travers ses origines et ses apprentissages, en bousculant la question des racines.

Dans le même temps, dans l'espace, les 4 personnages déclinent la palette géométrique de l'expression gestuelle : ils partiront du geste en deux dimensions, presque robotique, frontal - celui d'un rapport mécanique à la vérité - pour s'ouvrir par paliers au mouvement en 3 dimensions et à 360 degrés - celui de la quête du vrai, qui se suffit à elle-même puisqu'elle donne déjà les réponses en levant le voile. Ils créent ainsi, passant du "je" au "nous", une danse qui fait exploser les éléments de son vocabulaire posés dans la première dimension, pour aller vers une ouverture des corps au mouvement originel, habitant tout l'espace dans toutes les directions : la spirale, l'hélice, notre ADN.

## Vie comme réminiscence

"Je préfère regarder par la fenêtre" traverse la réminiscence des rencontres que nous faisons tout au long de notre vie, l'étrangeté entre nos langues et les choses, la place que l'on prend ou que l'on se donne, en tant que fille, père, et tout le reste, dans un mouvement à la fois gestuel et sonore. Cette "geste" est successivement transposée dans l'espace sonore par des mots, des phrases, des mélodies. Le parcours de cette jeune fille nous mène à la création d'une vision : le tableau, jamais achevé, de notre vie.

# FRAGMENT

LA FILLE

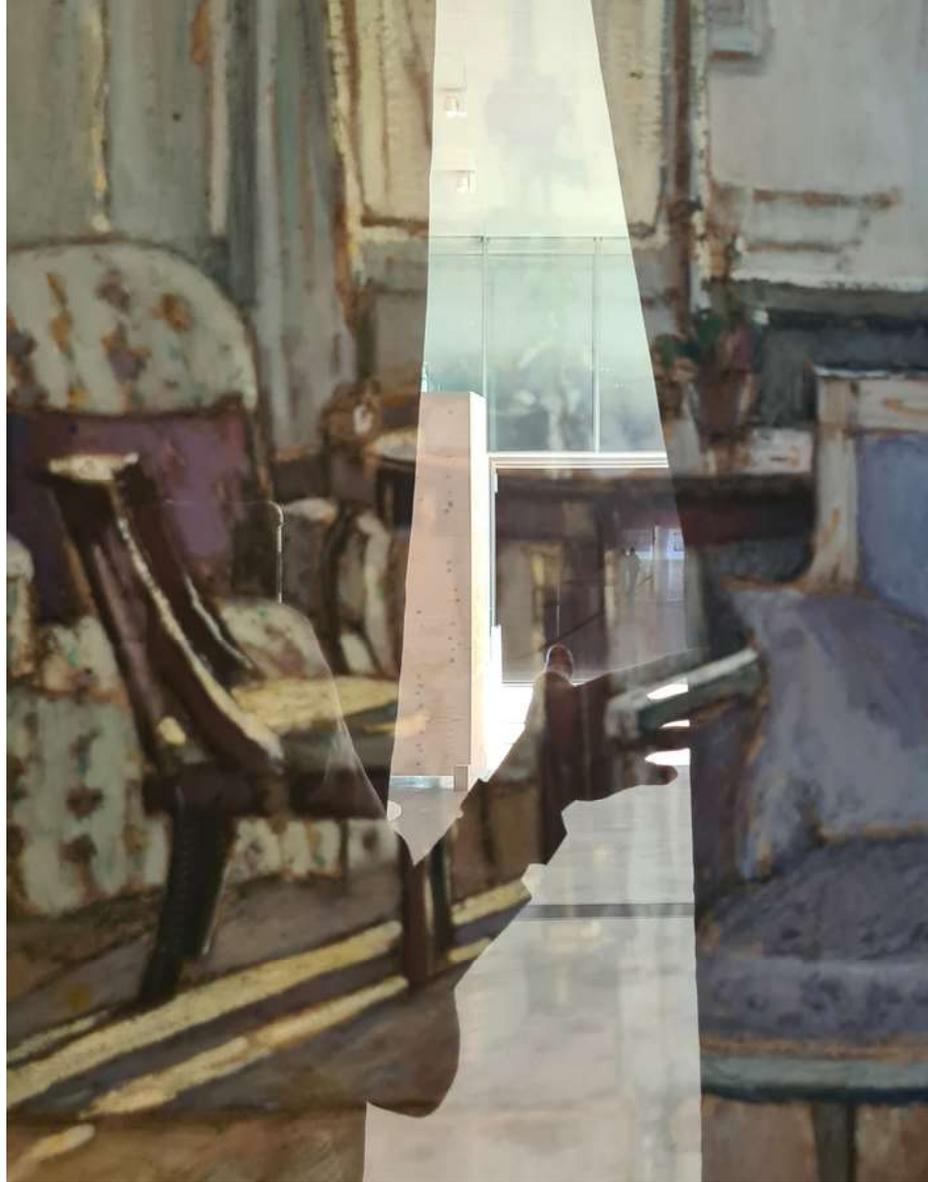
Je cherche mes chaussures.

LE FRERE

C'est pourtant pas compliqué. Elles devraient être à la même place, là où tu les as posées. Hein, celle où tu les laissées en entrant, ou celle où tu les as mises avant de te coucher, la dernière fois que tu les as utilisées. La consécitivité, tu connais ? L'idée que les choses se déroulent les unes après les autres ? Toi, quand tu cherches, non seulement tu fais pas marcher ta mémoire pour rembobiner les choses qui se suivent, mais en plus tu regardes même pas dans un petit semblant de direction. Tu fais même pas mine de regarder le ciel. Non, tu cherches en demandant « c'est où c'est où » mais penses un peu ! Et si tu peux pas penser, regarde ! Ouvre les yeux ! Comme si « elles sont où, mes chaussures ? » c'était la phrase qui allait tout résoudre et tout faire apparaître par magie!

Si tu pouvais, une fois, regarder un tout petit peu dans toutes les directions, fouiller, fouiner, renifler, mettre un peu ton nez partout et chercher ! Là, la vérité ! Tourner la tête... 360 degrés ! Tu connais ? Le tour de la terre, tu connais, en 80 jours... ça te dis quelque chose ? Les 40 000 km tu peux même les faire en 50 h maintenant, si tu veux voir des hôtes de l'air internationaux qui habitent nulle part et n'avoient rien vu de la planète sauf trois nuages et un paquet d'océans. Mieux, en deux heures juste avec les yeux tu peux le faire, t'ouvres ton atlas, google earth, et zou ! Un tour du monde ! Attends ! Tant qu'on a bien le cul au fond du fauteuil, mais qu'est ce qu'on ferait pas?

Faut que tu te bouges, oui c'est exactement là où je veux en venir, zou, parce que ce tour du monde, c'est pas 2h, c'est pas 50h, c'est pas 80 jours, toi c'est toute une vie qu'il te faudra, pour le faire, tellement t'es tête en l'air ! On est sur une planète, ronde, tu vois et quand on va dans une direction au bout de quelques milliers de kilomètres, on arrive au point d'où on est parti. A l'origine de la boucle. Si tu t'es déchaussée en cours de route, elles sont forcément sur cette ligne là, sur ce chemin, quelque part dans cette lignée là, tes chaussures. La consécitivité des choses, le fait que le temps soit linéaire, enchaîné, une ligne, mais qui revient au point de départ, parce que le temps est courbe, il y a forcément un endroit où ça boucle. Donc si tu en fais bien tout le tour, tu les retrouveras. Toi aussi, tu te retrouveras, complètement paumée que t'es parce que tu vas avoir tes 18 pijes, premier retour à la maison et tu sais déjà plus où t'habites. Calme. Allez regardes en bas, elles sont sous la fenêtre, tes crocs. Et arrête de porter ça avec des chaussettes, il fait chaud et c'est moche.



*Intérieur, Bessie Davidson, 1927*  
Installation "Intimité" Le Louvre/Lens  
Photographie & Texte Lucie Lataste

**fauchés  
les genoux  
qui flanchent  
ça tangué  
ça tombe  
plus ancrée du tout  
suis au dessus de moi  
et au dessous  
en même temps  
ça fait ça  
la déflagration  
je tombe**

Superposition des voix

**c'était long  
c'était si long  
de le dire  
rien dit  
l'origine  
née comment  
pas savoir comment je suis née  
pas su ce qu'il s'est passé  
pas su me le dire avant  
pas su me dire avant  
ce qu'il s'est passé  
compris pas compris  
comme ça, d'un coup  
je suis née  
sans qu'on  
m'attende**

# METHODOLOGIE

Nous travaillons sur un an et demi, avec 11 semaines de résidence réparties comme suit :

Septembre à Décembre 2023

- 3 semaines de traduction/adaptation - temps de compensation linguistique

Janvier à Décembre 2024

- 6 semaines de travail au plateau : jeu, scénographie et création musicale
- 2 semaines de création lumière et ingénierie sonore

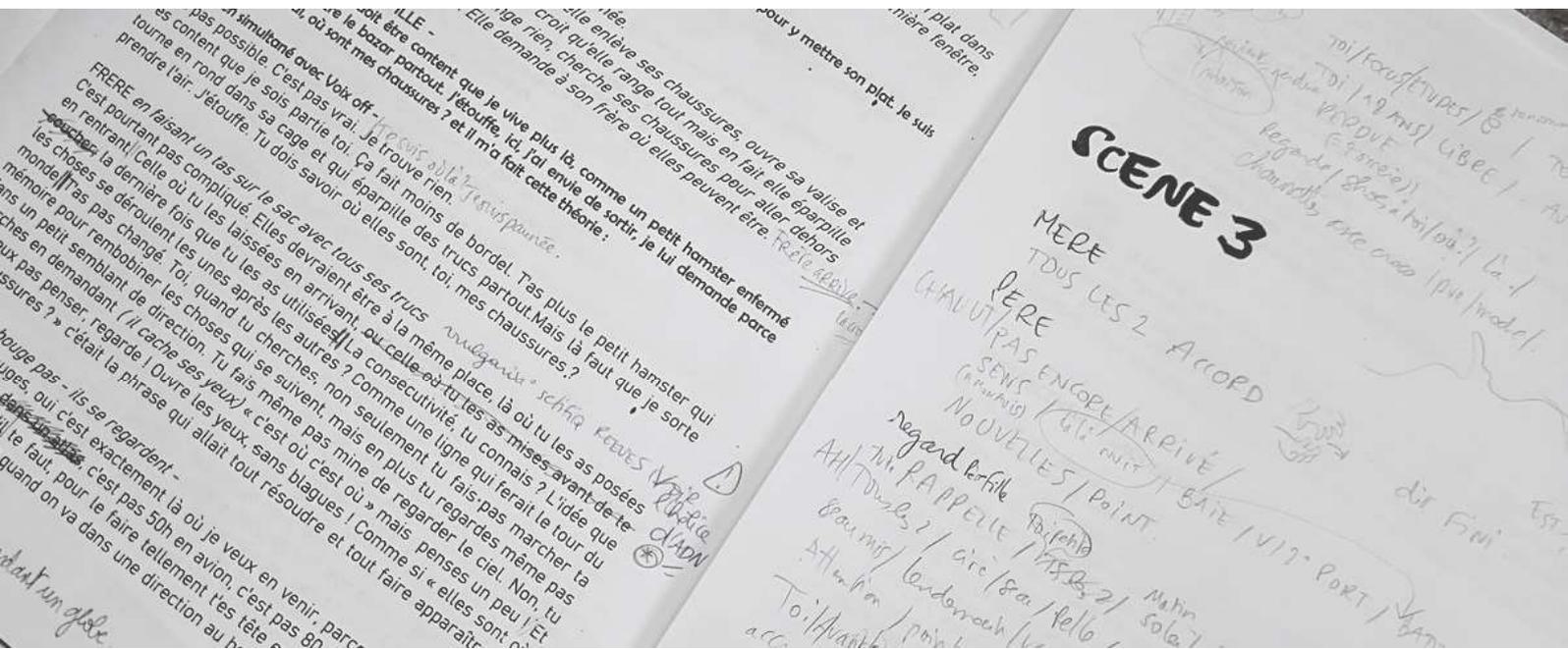
Notre processus de travail comprend trois grandes phases distinctes.

Tout d'abord, un temps à la table pour l'écriture de la partition gestuelle. Pendant trois semaines, nous transposons le texte en français dans son équivalent en langue des signes. Pendant ce temps dédié - la « tradaptation » - chaque mot ou expression en français trouve son équivalent dans un signe qui est pris en note, distinct de l'expressivité du personnage qui sera construite ultérieurement dans le jeu. Ce travail, qui n'est pas filmé mais mémorisé et annoté à l'écrit, donne lieu à l'écriture d'un nouveau texte gestuel pour chaque personnage, qui sera son outil de travail pour la suite.

Dans un second temps intervient la plus grosse partie de la création : six semaines de travail au plateau pour créer le jeu d'acteur en langue des signes, la scénographie, la partition musicale et la voix off. Tout avance de concert, dans un processus de travail majoritairement en langue des signes et sans interprètes. Tous les membres de l'équipe s'adressent aux autres directement, ils communiquent ensemble en langue des signes standard, et plus rarement avec une langue gestuelle codifiée répondant à nos besoins immédiats, surtout pour les non-bilingues ayant une mission axée sur le travail sonore qui nécessite aussi l'usage du français vocal.

Enfin nous travaillons deux semaines pour finaliser la mise en valeur de ce que nous avons créé. La partition gestuelle sera mise en valeur par une création lumière, la partition musicale sera mise en valeur par une ingénierie du son. Ces deux missions seront menées de concert pendant deux semaines, avec des techniciens spécifiques aussi locuteurs en langue des signes, afin que notre langue principale reste visuelle tout au long du processus.

In fine, la création que l'on a sous les yeux présente quatre acteurs gestuels, dans une lumière dont les ambiances et textures ont été travaillées pour une mise en valeur sublime, accompagnés par un musicien en direct et une voix off. La narratrice dit les mots de tous les personnages en français, sonorisée et mise en musique pour une lecture auditive inouïe : la pièce est visible, lisible et audible par tous les publics.



# DISPOSITIF

Histoire d'une quête d'identité à travers la question de l'origine, interprétée par quatre acteurs visuels, un musicien au violoncelle & synthé modulaire, et une voix off en direct. Elle dira le long monologue d'un des personnages, la bande originale d'une vie, qui tout au long de sa quête se transforme d'une voix sourde et mate à une voix claire et brillante. Les quatre personnages s'expriment dans une langue gestuelle qui explore tous les espaces possibles. Sur la scène, des fenêtres suspendues délimitent les espaces de leur quête. La musique boucle et construit, petit à petit, la vue que le personnage en quête de soi va construire autour de lui. Que tout converge dans la même direction, vers un sublime poétique qui nous pousse à contempler la vie.

## SCÉNOGRAPHIE

4 fenêtres suspendues manipulées à vue par les 4 acteurs.

Brume, mer et vent.

Autour des fenêtres, avec la lumière et de petits objets miniature, création d'espaces de vie, de paysages, de scènes quotidiennes et d'envol dans une poésie du reflet et de la diffraction de l'espace et du temps.

## COMPOSITION MUSICALE

1 violoncelle et synthé-modulaire en direct : musique électro acoustique.

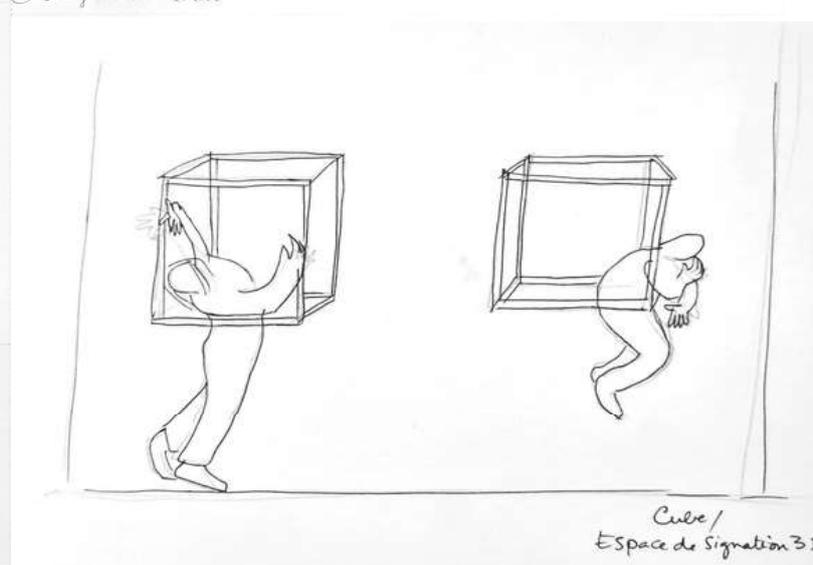
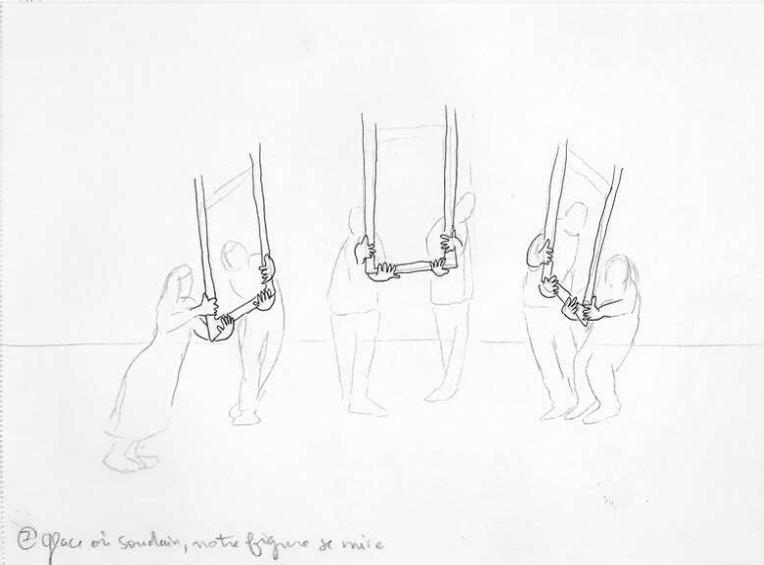
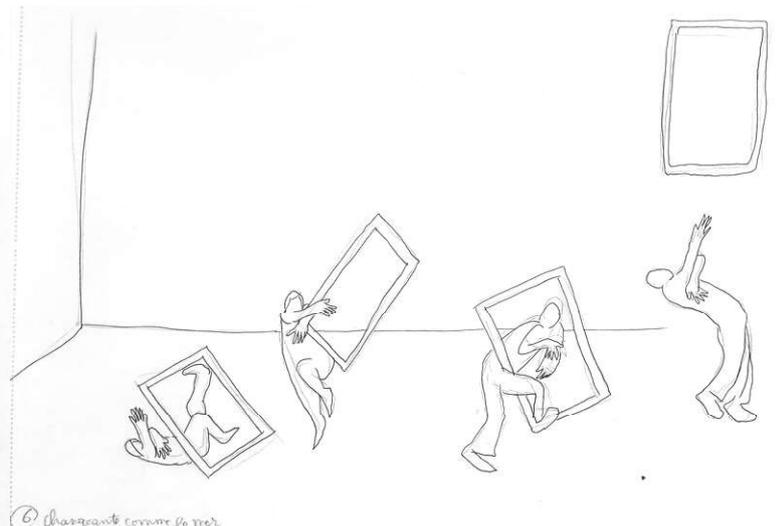
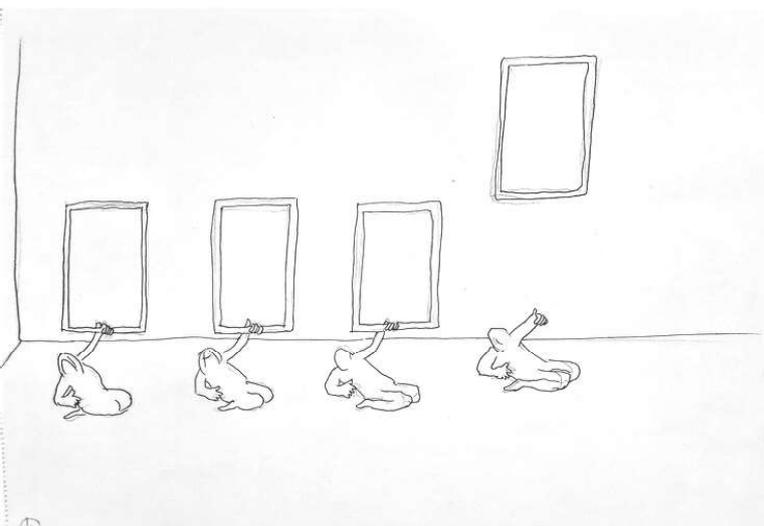
1 voix off en direct.

## SOURCES

SON Les partitions de Phil Glass dans "Einstein on the Beach" qui mêlent boucles et mots.

IMAGE Un dépouillement à la Beckett et ses personnages qui attendent infiniment qu'il se passe quelque chose, son don des langues qui le pousse à écrire dans un français pour lequel il est étranger. Comme lui, composition des fragments en aller-retour d'une langue à l'autre : du visuel au vocal et l'inverse.

TEXTE Les thèmes d'Evelyne De La Chenelière dans "La vie utile", qui raconte cette fille qui rencontre la mort et questionne, en même temps que sa mère sur sa naissance, son lien à la langue. Une écriture du nécessaire, alternant listes, questions, coups de gueule et poésie.



"Tout art est, en son essence, poésie."

*L'origine de l'œuvre d'art*

Martin Heidegger

# ESSAI

Au cours de la création "Je préfère regarder par la fenêtre" en préparation pour janvier 2025, je souhaite approcher au plus près de l'essence du geste chorégraphique. Sa temporalité, son rythme, sa musicalité, son tonus et sa graphie. Il sera alors rendu visible comme geste poétique par excellence, poésie qui est l'essence de l'art. Il s'agira de déployer les dimensions rythmique et spatiale du geste issu du mot, ainsi que la concomitance des deux dimensions, comme dans le MA japonais, ce kanji de l'intervalle-entre, à la fois entre deux sons et entre deux lieux. Grâce à une source gestuelle inspirée de fragments poétiques, en liant l'espace et le temps, dans l'intervalle de la répétition, de l'exploration diffractée du geste dans l'espace se répétant et muant à chaque fois, tant dans son espace que dans son rythme, se déploiera une danse expressive, poésie où vit, caché et secret, le signe chorégraphique. Cette "geste" ouvrira alors sur les origines de la danse, son essence discursive, sa ressource universelle.

En cherchant l'essence originaire du signe, pouvons-nous trouver une danse primitive, danse d'avant la langue, qui unifierait appartenance et étrangeté dans une possible réconciliation entre mots et gestes ?

Ces notes, terreau philosophique pour une conception de la dimension chorégraphique du signe, nourriront les réponses à notre problématique en quête de la danse d'avant la langue. Elles permettront de nourrir en aller-retour l'écriture de plateau pour la pièce et l'écriture textuelle d'un essai intitulé : « La langue des signes au plateau comme une découverte de la danse de l'origine : dévoiler ce qui a toujours été là ». Et provoquer une vision. Le personnage en quête de ses origines rejoint la quête d'un geste originel.

Lucie Lataste



# CALENDRIER

## 2023

11 janvier >> LANCEMENT DU PROJET

Biennale Internationale du Spectacle vivant /NANTES

Conférence : "Les nouvelles formes de création bilingue"

Février à Août >> Matinées d'écriture - scénographie & dramaturgie

18 au 22 septembre & 2 au 6 octobre >> A LA TABLE Tradaptation du texte vers le geste

Nouvelle Digue Cie 111/ TOULOUSE

Novembre >> Demandes de soutien aux tutelles d'Occitanie

Décembre >> Livraison du décor Théâtrede laCité/ TOULOUSE

## 2024

22 janvier au 2 février >> SCÉNOGRAPHIE

salle de répétition Théâtrede laCité/ TOULOUSE

>> + Tournage de l'équipe de France 5 pour l'émission "L'œil et la main"

10 au 14 juin ou 17 au 21 juin >> COMPOSITION MUSICALE

Au studio de Terra Viva - Venerque (31) - en cours de demande

*Automne 2024 >>*

*1 semaine Plateau, Scéno, Son*

*1 semaine Plateau, Scéno, Son, Lumière*

*En cours de demande : Ateliers de Paris CDCN/ PARIS, Le Parvis/ TARBES, Scène nationale d'ALBI, Théâtre-Cinéma/ NARBONNE*

## 2025

6 au 22 janvier >> CRÉATION LUMIÈRE

au CuB Théâtrede laCité/ TOULOUSE

### REPRÉSENTATIONS

Théâtrede laCité/TOULOUSE

23,24,25 & 28,29,30 janvier 2025 / au CuB

Le Cratère/ALES

2 à 3 représentations février 2025/ Petite salle

International Visual Théâtre /PARIS

6 représentations printemps 2025

### COPRODUCTIONS

Théâtrede laCité CDN/ TOULOUSE (31)

Le Cratère Scène Nationale/ALES (34)

International Visual Théâtre/ PARIS (75)

Projet de recherche sur les langues de plateau DRAC OC

Théâtre du Grand Rond/ TOULOUSE (31)

### PARTENAIRES

La Nouvelle Digue – Cie 111 Aurélien Bory/ TOULOUSE (31)

### EN COURS

Théâtre des 13 vents CDN/ MONTPELLIER (34)

Le Parvis Scène Nationale/ TARBES (65)

Les Ateliers de Paris CDCN/ PARIS (75)

Scène Nationale d'ALBI-Tarn (81)

Théâtre + Cinéma Scène Nationale/ NARBONNE (11)

### DEMANDES DE SOUTIEN

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse, ADAMI, SPEDIDAM

# créations

2010 *Les Survivants* / Boris Vian – *Pièce silencieuse*

2013 *Carmen, opéra sauvage* / Bizet – *Chant lyrique et chantsigne*

2014 *Hiroshima, mon amour* / Marguerite Duras – *Adaptation LSF avec voix OFF*

Depuis 2015 CYCLES *Signé L'artiste* / Carte Blanche annuelle au Musée des Abattoirs/FRAC 31

2016 *Fraternelles* / Portraits de femmes exceptionnelles – *Duo danse, voix, et signes*

2018 *Amazing* / Y a-t-il un art de la joie ? - *Quatuor expressionniste sonorisé en direct*

2019 *Le livre de lecture* / D'après Gertrude Stein – *Duo poésie & violoncelle*

2020 *Métamorphoses* / D'après Ovide - Musée du Louvre / Paris - *Trio poétique dansé*

2022 *Ça recommencera* / Alexandre Bernhardt - *Dilemme autour de l'exil*

2013 *Princesse K* / BOB Théâtre

2017 & 2019 *Logiquimperturbabledufou & Thelonus & Lola* / Zabou Breitman

2020 *Beaucoup de bruit pour rien* / L'Argument

2018 & 2021 *Le bain & La bande à Laura* / OS\_Gaëlle Bourges

2023 *Le grognement de la voie lactée* / L'Argument

# adaptations

## partenaires

La compagnie de Lucie Lataste est impulsée en 2009 par le Label Toulous'up de la Ville de Toulouse. Soutenue ensuite par le Réseau Pyramid, puis le Réseau Chaïnon, elle est aidée depuis 2011 par la Région Occitanie, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Sa carte blanche au Musée Les Abattoirs/FRAC 31 est soutenue chaque année par la DRAC Occitanie depuis 2015. Elle a bénéficié deux fois du dispositif d'aide à la création de la Compagnie Pernette à Besançon, soutenu par la DRAC Franche Comté, et une fois du dispositif de « Résidence association » de la Région Occitanie.

Elle mutualise production et diffusion avec l'association l'Écluse depuis 2010.



A gauche  
Aleksi Bernheim dans *Amazing* - Le Kiasma Montpellier 2021

A droite  
Thumette Léon, Lucie lataste & Maxime Dupuis aux *Nocturnes* du Musée du Louvre - Paris 2020



A gauche  
Olivier Calcada dans l'exposition *Picasso & l'exil* aux Abattoirs, FRAC 31 - Toulouse 2019

A droite  
Milou Rigaud dans " *Viva Gino* #Museedechezvous FRAC 2020

# L'ORIGINE

J'ai vu des tableaux se peindre sous mes yeux depuis toujours. Celui de la vue de la fenêtre sur l'île, tuiles en ombre portées, celui de l'horizon, trait qui file et la côte oblique de la rive qui prend naissance dans la mer, les arches, les courbes et les arcades, tous peints par ma mère dans son atelier. De cela, je garde une passion pour l'image abstraite, symbolique, pour le jeu entre l'ombre et la lumière, l'intérieur et l'extérieur.

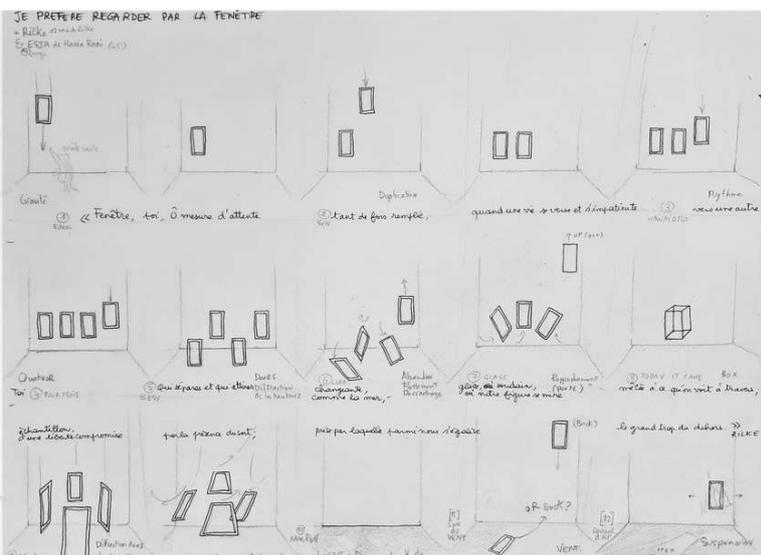


Pluie d'ombres Denise Girouy

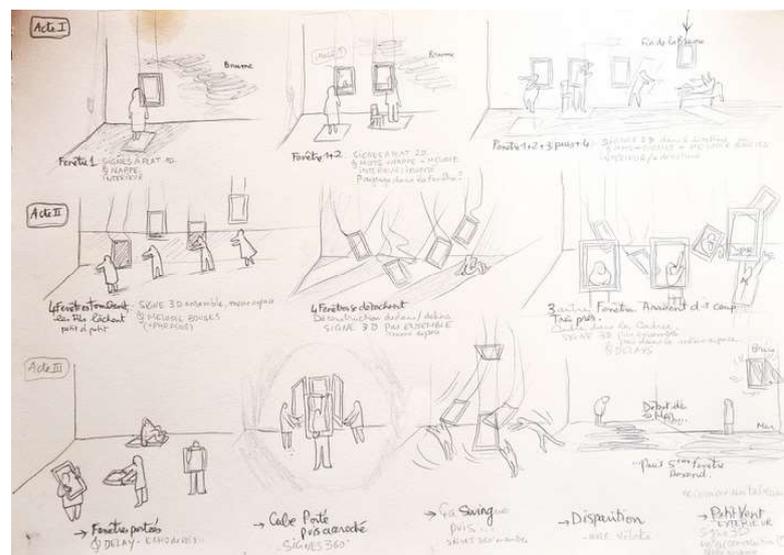
Alors, comme un réflexe dans mes allées et venues pour sortir les tableaux de mon œil, je prends en photo les superpositions des reflets de la ville : une table de café sur une porte de garage, un passage piéton sur des pianos, une bibliothèque dans la forêt. Sur ce que je vois, j'écris une poésie des images en écoutant la radio, je chante la *Berceuse* de Beckett par cœur sur mon vélo. Et je danse enfin, les formes que me racontent les espaces, me prenant pour une cathédrale dans le moindre porche qui m'abrite, casque vissé sur les oreilles avec les sonates pour cello de Bach. Le signe, comme langue, et la danse, comme théâtre du corps, se sont reliés en moi ensuite comme une nécessité. J'ai rencontré ma première amie sourde sur la plage, on dessinait les signes dans le sable. Si je fais du théâtre ou de la danse? Ces deux-là ne sont qu'une seule chose, entrelacés comme ils l'étaient, déjà, à l'origine. Et c'est grâce au signe que je l'ai découvert. Le signe, cet icône à mi-chemin. Ce va et vient qu'il incarne est juste beau, ce qui a suffi à me pousser à en apprendre tous les secrets.

Depuis ces origines dans le fond du tableau, jusqu'aux performances dans les expositions des musées, je passe mon temps accroupie par terre à dessiner, je saute du carnet au magnéto, de "mille plateaux" à une danse antique dans toutes les directions. Et voilà que naît, dans ces temps suspendus passés à lire, dessiner et courir, une scénographie gribouillée sur des carnets. Elle accompagne, depuis le début, toutes mes créations. Combien de carnets, de photos, de superpositions de mélodies et de dessins, de sensations collées à des concepts, d'idées qui ne pouvaient être dites qu'en traçant des lignes. Voilà comment j'en suis arrivée là, à force de chercher des visions. A force de voir, dans tous les cadres, un tableau, même celui du passe-plats dans un restaurant. A force de regarder par la fenêtre. Maintenant, c'est moi qui dessine la vue.

Lucie Lataste



Scénographie des fenêtres // Lucie Lataste



Recherche sur les atmosphères

# ÉQUIPE

## MISE EN SCÈNE

### Lucie Lataste

Metteuse en scène & Comédienne  
Née en 1978 – Vit à TOULOUSE

Diplômée en Philosophie de l'art, suivant les pas d'un « espace vide » à la manière de Peter Brook, elle est aussi titulaire d'un diplôme de traduction en Langue des Signes Française. Elle rencontre Tiziana Arnaboldi en 2004, au Teatrodanza, à Ascona, en Suisse italienne. Là en tant que danseuse puis assistante, elle intègre la compagnie qui la porte dans sa quête de langages universels et avec qui elle continue régulièrement ses laboratoires et ateliers de recherche. Elle fonde la compagnie Danse des Signes en 2009. Avec son équipe, elle adapte les textes du répertoire en mêlant la Langue des signes française à la danse. Aujourd'hui, allant de la chorégraphie au jeu en passant par l'enseignement de la danse des signes au sein de l'ETU - Ecole de Théâtre Universelle, elle continue ses recherches vers un théâtre alliant l'énergie du mouvement à la puissance du signe.

Avec l'Agence Bajo El Mar elle est comédienne dans « Break & Sign », sur des textes qu'elle adapte de Léonora Miano et on lui passe commande en 2020 de la prochaine création, qu'elle adapte d'après « Chère Ijeawele, manifeste pour une éducation féministe » de Chimamanda Ngozi Adichie.

Depuis 2015, elle joue en duo bilingue avec Bob Théâtre dans « Princesse K ». En 2015 débute une carte blanche aux Abattoirs/ FRAC 31, qui l'invite à créer des performances in situ. En découlent des performances au Panthéon, au Louvre, au Musée Ingres.

Depuis 2017 elle travaille comme comédienne bilingue avec Accès Culture. Elle interprète les pièces de Zabou Breitman : « Loguiquimperturbabledufou » & « Thelonus & Lola » créé à la MCAMIENS. Elle adapte également « L'Enfant », mis en scène par Elise Vigneron puis « Le Bain » & « (La bande à) Laura » de Gaëlle Bourges créé au Musée de l'immigration/ Paris.

Avec « Beaucoup de bruit pour rien » mis en scène par Maïa Sandoz & Paul Moulin, elle signe l'adaptation en LSF avec Patrick Gache, créé en 2021 au Théâtre de la Cité/Toulouse. Elle collabore ensuite à leur dernière version LSf pour " Le grognement de la voie lactée".



# DRAMATURGIE

## Alexandre Bernhardt

Metteur en scène et auteur  
Né en 1978 – Vit à TOULOUSE



Alexandre Bernhardt est comédien et metteur en scène, médaillé d'or en théâtre moderne du Conservatoire de St Germain en Laye.

Diplômé de l'Institut National Polytechnique de Toulouse en Informatique et Mathématiques Appliquées, il se spécialise dans la représentation des connaissances et de la formalisation du raisonnement. Explorateur de l'alchimie corps-texte, il étudie la décision corporelle et accompagne des orateurs dans leur communication verbale et non-verbale.

Intervenant dans diverses formations et cursus universitaires, il est responsable pédagogique & cofondateur de l'ETU, dans laquelle il est directeur des programmes. Metteur en scène et auteur, il co-écrit la collection « Etes-vous ce que vous voulez être ? » et adapte pour le théâtre de nombreux romans : *Siddhartha*, *Le jour des Corneilles*, *Le joueur d'échecs*, *Le meilleur des mondes*, *Frankenstein*, *Faust*. Il est metteur en scène de la formation des interprètes traducteurs à l'Université Jean Jaurès à Toulouse, pour qui il adapte et monte *Le Chat noir* puis *A la ligne*. Il écrit et scénarise pour le théâtre et est dramaturge pour la compagnie Danse des Signes, pour qui il a écrit le dialogue bilingue français/langue des Signes *Ça recommencera*, en 2020.

## CRÉATION MUSICALE

### Maxime Dupuis

Compositeur & Violoncelliste  
Né en 1980 – Vit à MONTPELLIER

Il se forme au violoncelle à Nîmes (D.E.M) et aux musiques actuelles à l'ISDAT de Toulouse, avec Denis Badault et Vincent Courtois. Son intérêt pour les musiques actuelles et contemporaines l'amène à jouer dans différents contextes musicaux développant ainsi un solide langage personnel. Tissant des liens entre les arts, il partage la scène avec écrivains, chorégraphes, danseurs, performer et musiciens : Espace Temps Matière, Didier Labbé, Denis Badault, Roberto Tricarri, Michel Butor, Tom Gareil, Damien Fadat, David el Malek, Pierre Diaz, Ali Alaoui, trio Zerphir...

Compositeur, il crée avec ETM la musique de la grotte de Clamouse et de l'aquarium Mare Nostrum, ou encore celle d'expositions au Centre Pompidou, Palais de Tokyo. Depuis 2012 Il œuvre avec Mark Tompkins au collectif FIRE!, un ensemble de musiciens et danseurs dévoués à la composition en temps réel. Pédagogue dans l'âme, il anime des ateliers, des master class (Sorbonne, Histoire de l'art, Music Halle...).



# JEU

## Julia Pelhate

Comédienne

Née en 1984 – Vit à TOULOUSE

Elle est diplômée du CETIM à l'Université Jean-Jaurès comme traductrice en Langue des Signes Française. Depuis 2009, elle est comédienne de la compagnie Danse des Signes dans *Les Survivants*, *Carmen*, *Signé Picasso & Amazing*. On pu la voir dans la mise en scène d'Annie Mako *Edna, délinquante*, dans *Le syndrome de Pan* par la compagnie Le Compost, dans la mise en scène d'Emmanuelle Laborit *L'épopée d'Hermès*, créé à IVT en 2021. Elle est également impliquée dans la FNSF et l'association Act's, pour garantir les valeurs de la culture sourde à Toulouse, en France, et à l'international.

Dernièrement, on peut la voir dans l'adaptation du *Roi Lion* à Disneyland Paris dans sa version en Langue des Signes, elle est également consultante LSF pour *Mickey & le magicien* et intervient dans la Formation d'Art du Spectacle en Langue des Signes à l'École de théâtre Universelle/Toulouse.

Interprète internationale pour le Festival Clin' d'œil en 2021, elle est également comédienne en LSF et en LSI pour la Compagnie 5005 dans *Constellations*, de Nick Payne, une adaptation en langue des signes internationale en tournée cette année en Europe et en Australie. En mars 2023, elle joue dans la version LSF de *Le grognement de la voie lactée* par le théâtre de l'Argument créé au Théâtredelacité.



## Aleksi Bernheim

Comédien

Né en 1978 – vit à TOULOUSE



Comédien issu des cours de théâtre en Langue des Signes de l'International Visual Théâtre à Paris où il commence en 2006, Alexis Bernheim est comédien en signes pour le texte contemporain, la poésie, le théâtre visuel autant que la chorégraphie et le chansigne. Il suit la formation de l'École de Théâtre Universelle en 2019 à l'Université Jean Jaurès à Toulouse. C'est en 2015 qu'il devient acteur professionnel avec la création de Sophie Scheidt *Le Tabou*. Il travaille ensuite pour *Le Roi Lion* à Disneyland Paris. Il est ensuite comédien-performeur pour la compagnie Danse des Signes depuis 2018 jusqu'à aujourd'hui, depuis 2019, il enseigne le théâtre en Langue des Signes à Toulouse au Théâtre du Grand Rond, s'implique dans plusieurs compagnies comme On/Off à Lyon avec *Raconte-moi tout* mis en scène par Anthony Guyon & Géraldine Berger en 2020, Le Théâtre des Corps Bruts/Signe à l'œil à Paris pour la création d'un répertoire de chansons françaises en Langue des Signes. En 2022, il joue à la Philharmonie de Paris dans une performance de rap/hip-hop créée avec l'International Visual Théâtre.

# Douglas Freire-Carrasqueira

Comédien

Né en 1998 – Vit à TOULOUSE



Formé à l'École de Théâtre Universelle, il fait partie de la deuxième promotion de cette école unique en Europe dont la formation d'acteur est dispensée intégralement en Langue des Signes. Il se forme également avec des stages d'improvisation auprès de Martin Cros & Alexandre Bernhardt, et suit une masterclass avec Aurélien Bory et ETU au théâtre Garonne. Acteur de courts-métrages en langue des signes, il est également comédien pour le théâtre dans la Compagnie On-Off à Lyon dirigée par Anthony Guyon et qui travaille en accessibilité avec la Cie Courir à la catastrophe dans *Alors j'éteins*.

Depuis sa sortie de l'ETU, il a travaillé avec la compagnie Danse des Signes pour les performances au Musée des Abattoirs. Il est aussi comédien danseur à Disneyland Paris dans *Mickey & le magicien* avec Juan Fuentes, dans les *Histoires à voir et à entendre* de la médiathèque José Cabanis à Toulouse, et dans la compagnie Le tréma avec Barbara Eliask à Amiens pour *Écllosion*, en cours de création. En mars 2023, il joue dans la version LSF de *Le grognement de la voie lactée* par le théâtre de l'Argument créé au Théâtredelacité.

# Lisa Martin

Comédienne

Née en 1999 – Vit à TOULOUSE

Formée à l'École de Théâtre Universelle, elle fait partie de la deuxième promotion de cette école unique en Europe dont la formation d'acteur est dispensée intégralement en Langue des Signes. Elle se forme également avec des stages d'improvisation auprès de Martin Cros & Alexandre Bernhardt, et suit une masterclass avec Aurélien Bory au Théâtre Garonne.

Depuis sa sortie de l'École, elle est comédienne et danseuse dans la compagnie As soon as possible pour *Le lapin et la Reine*, Coproduit par l'Atelier de Paris CDCN, L'Échangeur CDCN, Charleroi danse, & l'International Visual Théâtre à Paris. Elle est également comédienne en langue des signes dans la pièce de théâtre forum *Addictions* mis en jeu par Jean Dragon à Marseille et encore en tournée, et comédienne et chansigneuse à Disneyland Paris.





**Audrey Charrière**

Production & Diffusion / L'Écluse  
diffusion.dansedesignes@gmail.com

06 86 63 28 06

**Lucie Lataste**

Mise en scène  
lucielataste@gmail.com

06 23 68 57 05